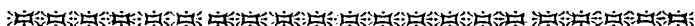




Nouvelles de Rome



Fêtes du 1^{er} janvier et de l'Épiphanie à Rome. -- L'année 1900, l'année sainte, s'est ouverte à Rome plus que partout ailleurs dans le recueillement et la prière. D'après les ordres du Saint Père, la sainte messe fut dite à minuit dans les églises et suivie du chant du *Te Deum*.

La fête de l'Épiphanie ainsi que tous les ans, a été solennisée dans l'antique sanctuaire de l'Ara-Coeli. Les Romains qui ne se lassent point de venir contempler leur divin et bienfaisant petit Roi, assistaient en foule à la brillante procession des confrères de l'Immaculée Conception et des Tertiaires de saint François dans leur austère habit de pénitence. Le S. Bambino porté par Mgr Buci, le nouvel évêque franciscain, parcourut toute l'église, béniissant les fidèles enthousiasmés et les petits enfants qui de leur main innocente lui envoyaient des signes d'amour.

Les premiers pèlerinages. — Le mois de janvier a déjà amené dans la Ville Éternelle, un bon contingent de pèlerins qui viennent chercher les grâces du Jubilé. Nous citerons le pèlerinage ligurien qui comptait plus de 1200 personnes et à la tête duquel se trouvait Mgr Thomas Reggio, archevêque de Gênes. Le Saint Père donna lui-même dans la salle Royale la bénédiction apostolique à la grande joie et consolation des pèlerins. Mentionnons aussi le pèlerinage piémontais d'environ 3500 membres.

Je ne voudrais pas passer sous silence le fait bien touchant d'un pauvre montagnard de l'extrémité de la province de Reggio Emilie et qui a dû marcher penuant 14 jours, à pied, pour venir gagner à Rome l'Indulgence jubilaire. Une dame même, débarquée à Civitavecchia et venant de Terre-Sainte, s'est rendue à Rome à pied, bien qu'elle fût d'un âge avancé, et a voulu accomplir également à pied les visites prescrites.

Ces exemples montrent bien éloquemment que l'Eglise compte toujours dans son sein des âmes pleines de foi et de piété.